

Perdre son temps avec Dieu et les frères et les sœurs

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 170 – 1 décembre 2022



Bien chers Frères et sœurs,

Le 26 novembre 2022, les supérieurs généraux, réunis pour notre assemblée annuelle, avons eu un temps de rencontre et de dialogue avec le Pape François. Ce furent deux heures dédiées à parler de certaines questions et préoccupations que, nous partageons dans l'exercice de l'autorité.

L'une des questions concernait l'avenir de la vie religieuse. J'ai été frappé par son insistance sur ce point : pour s'acheminer vers l'avenir de la Vie Religieuse, il faut donner du temps à la prière et aux frères. « Savoir perdre son temps dans la prière et avec les frères ». Tout en l'écoutant, je me demandais moi-même combien de temps « je perds » avec Dieu et avec les frères. Je dois reconnaître que cela ne me plaît pas beaucoup de « perdre » du temps ou de faire perdre du temps aux autres ou qu'on me fasse perdre du temps. Pourtant cette idée de « perdre du temps » me plaît assez ; ainsi la gratuité de l'amitié, de la générosité partagée, et cet autre temps qui nous dispose à l'imprévisible et à ce qui n'est pas planifié. En outre, ce 'perdre du temps' qui se conjugue avec cette forme paradoxale de se disposer à recevoir la vie de Jésus, de la perdre justement pour Lui et pour son Évangile. Il ne s'agit pas de tomber dans la logique des perdants. Il s'agit au contraire d'entrer dans cet art de vivre où il faut perdre pour recevoir, pour « être » plus, il faut se détacher et se laisser « être ».

Et si nous perdions encore plus de temps avec Dieu ?

Je sais bien que nos agendas sont souvent surchargés. Nous sommes disponibles pour les personnes qui ont besoin de nous. Je m'en réjouis. Cependant, je me demande : que se passerait-il pour nous si nous passions plus de temps avec Dieu : savourant sa parole, célébrant sans se presser la liturgie et l'Eucharistie quotidienne ou étant seul-à-seul avec le Seigneur dans nos chapelles ? Si nous étions là, présent et disponible pour une rencontre afin de laisser entrer le Seigneur quand il viendra et frappera à notre porte pour être simplement avec nous. Là dans ce temps « perdu » nous permettons que l'amitié avec le Seigneur grandisse et se renouvelle. Il se peut que Lui-même nous surprenne en réalisant

qu'il sait bien ce qui nous arrive, se réjouit de nos joies et avec nous dans nos combats. Et même qu'Il connaît bien notre incohérence et nos craintes et compte sur elles. Du coup, n'arriverait-il pas dans notre façon de parler et d'agir de ressembler à celle dont Jésus nous parle et agit avec nous ?

Et si nous perdions plus de temps avec nos frères ?

Dans nos communautés, nous avons des horaires de rencontres quotidiennes de prière et de messe. Et cela nous va bien d'avoir cette fidélité dans nos rencontres. Que se passerait-il si ces rencontres, nous les vivions comme le temps que nous nous offrons mutuellement ? Lorsque je vais chez des amis, je pense que c'est bien de leur apporter un petit cadeau. Mais dans ces moments de présence, demandons-nous : qu'est-ce que j'aimerais offrir à mes frères : une rencontre, un passage important d'une lecture, une nouvelle de ma famille, un souci pour l'Église ou la Congrégation, etc. Reçois avec bonhomie la question qu'un frère peut te poser sur toi ou sur quelque chose de ta vie. Partage ce que tu vis avec simplicité et gratitude.



« Faire plaisir est un art et la dernière et la plus raffinée maîtrise de la bonté » disait Zarathustra après avoir rencontré Saint François d'Assise.

Perdre du temps avec Dieu et avec les frères est l'art de donner et recevoir, d'être présent. En ce temps de l'Avent, offrons ce précieux cadeau de « perdre » plus de temps avec Dieu et avec les frères.

Fraternellement à vous.

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général